



L'UNION MAÇONNIQUE ANGLAISE DE 1813 : UN NOUVEAU REGARD

par John BELTON, *Quatuor Coronati Lodge 2076*, London
(traduction et n.d.t. de Roger Dachez)

C'EST UN SECRET POUR PERSONNE QUE L'UNION DES « ANTIENS » ET DES « MODERNES », en Angleterre, eut lieu en décembre 1813. Cependant, la forme que prit alors la Grande Loge Unie d'Angleterre fut influencée non seulement par ces deux Grandes Loges anglaises mais aussi, et de manière significative, par les événements qui se produisirent au sein de la franc-maçonnerie irlandaise et écossaise, et par les attitudes qu'elles adoptèrent. La franc-maçonnerie, dans les îles britanniques à la fin du XVIII^e siècle, était chaotique et presque totalement dépourvue d'organisation, et son histoire ultérieure fut autant celle des trois Grandes Loges du Métier (Craft¹) essayant de rétablir un certain degré de contrôle sur leurs loges-filles, que celle des Anglais eux-mêmes s'efforçant de créer une Grande Loge Unie ! Pour comprendre les événements, il faut revenir sur l'arc-en-ciel des nations maçonniques des îles britanniques, à cette époque.

L'affaire est plus compliquée qu'on ne l'aurait imaginé lorsqu'on découvre que parmi tous les Grands Maîtres des deux Grandes Loges anglaises, entre 1717 et 1813, seule la moitié était issue de la noblesse anglaise, les autres étant des pairs écossais ou irlandais, à parts à peu près égales.

Quand les « Antients »² sont apparus pour la première fois en 1751, les Modernes ne les considéraient pas comme une menace mais, peu à peu, à mesure qu'ils rassemblaient plus de Frères et plus de loges, les choses ont changé. Mais pourquoi ont-ils été rejetés ? L'érudit maçonnique irlandais John Heron Lepper a peut-être mis le doigt sur une partie de la raison lorsqu'il a dit :

Le nombre de mécontents augmentait progressivement avec chaque maçon irlandais qui quittait son pays pour son bien ou celui de son pays, et avec chaque maçon écossais qui trouvait que la vue de la grande route menant en Angleterre était un plus beau paysage que tout ce que l'on pouvait découvrir chez soi.³

Et, bien sûr, nous ne devons pas négliger ici les préjugés à l'encontre de tous les immigrants en Angleterre, à l'égard des Irlandais en particulier ■ et cela était aussi vrai au sein même de la

1. Le mot « Craft » (= le Métier) désigne, dans la franc-maçonnerie anglaise, les trois grades symboliques d'Apprenti-Entré (Entered-Apprentice), de Compagnon du Métier (Fellowcraft) et de Maître Maçon (Master Mason). C'est le domaine de compétence de la Grande Loge. (n.d.t.)

2. Par « Antients » on désigne ici les membres qui fondèrent la Grande Loge « selon les anciennes instructions », dite « Grande Loge des Antients » (orthographe du reste inconstante en anglais), à partir de 1751 ?

3. John Heron Lepper, *Fraternal Communications between the Grand Lodges of England and Ireland in the 18th Century (Communications fraternelles entre les Grandes Loges d'Angleterre et d'Irlande au XVIII^e siècle)*. Brochure publiée à titre privé et non datée, mais portant la mention de 1924, Réf. B 105 LEP à la Bibliothèque et au Musée de la franc-maçonnerie, Londres.

franc-maçonnerie que dans le monde extérieur à la loge. Les frères venant de régions plus éloignées, ne se sentant pas les bienvenus là où ils étaient venus pour vivre une vie meilleure, ont alors fait ce que les frères faisaient habituellement à l'époque : ils ont tout simplement formé une loge là où ils s'étaient retrouvés.

Dès le début, les Antients ont tenu à inclure le grade du Saint Arc Royal dans le fonctionnement de leur loge du Métier, ce qui, bien sûr, les a distingués. Il est aussi probablement vrai que les mesures supposées prises par la Première Grande Loge en 1739, en réponse à l'exposé de Samuel Prichard de 1730 intitulé *Masonry Dissected (La Maçonnerie disséquée)*⁴ – ils auraient modifié les mots des premier et deuxième grades⁵ – auraient également pu donner aux Antients un excellent prétexte pour appliquer le terme « Modernes » à la Grande Loge d'origine – celle de 1717 –, tout en conservant pour eux-mêmes le privilège – réel ou non – d'être des « Antients ». Il est donc clair que « la meilleure proposition de vente » des Antients était, pour l'époque, probablement supérieure à celle des Modernes.

La bataille pour la suprématie incluait notamment la question de la « correspondance constante ». Il s'agissait bien sûr du début d'un processus conduisant à ce que nous appellerions aujourd'hui la « reconnaissance ». Au départ, il s'agissait simplement d'une commodité qui permettait à un Grand Maître des Antients d'être « en bons termes » avec son ancienne Grande Loge, d'Écosse ou d'Irlande. En 1772, par correspondance, les « Anciens » d'Irlande et d'Écosse se sont donc mis d'accord pour rester en correspondance constante, ce qui a exclu de fait les Modernes.

Révolte et révolution

Les événements qui se déroulaient en Europe allaient cependant modifier le paysage politique et social de la Grande-Bretagne. La France s'était engagée dans la guerre d'indépendance américaine en 1778, et le coût de cette participation, combiné à l'augmentation des prix des denrées alimentaires à la suite de mauvaises récoltes, atteignit son paroxysme en 1789. La Révolution française a duré jusqu'en 1799 et la Grande-Bretagne est restée en guerre avec la France de 1793 à 1801, puis de 1803 à 1815, date à laquelle, après la défaite de Napoléon à la bataille de Waterloo, le traité de Paris a été signé. Et pour ne rien arranger, les Anglais ont également été en guerre avec l'Amérique de 1812 à 1815 au sujet du commerce avec la France et des questions canadiennes. C'est dans ce contexte que se sont déroulés tous les événements du monde maçonnique britannique que nous examinons. Les guerres napoléoniennes avec la France ont entraîné, comme toutes les guerres ont tendance à le faire, une recherche de solidarité nationale, mais les idées radicales qui s'étaient répandues dans toute l'Europe après la Révolution française rendirent aussi le gouvernement britannique plutôt nerveux – et à juste titre.

Une pression intellectuelle se fit alors également sentir en faveur de changements sociaux en Angleterre, sous l'influence d'hommes tels que Thomas Paine (auteur des *Droits de l'homme*) et les poètes Samuel Taylor Coleridge et William Wordsworth. La Society of United Irishmen, créée en 1791, était peut-être encore plus préoccupante. Elle avait commencé par envisager une réforme parlementaire en Irlande mais, en 1794, cet objectif aboutit à une rupture avec la Grande-Bretagne et à

4. Célèbre divulgation publiée à Londres en 1730, révélant pour la première fois au public les secrets d'un système en trois grades. (n.d.t.)

5. Rien n'a jamais permis d'établir qu'une telle décision ait été formellement prise par la première Grande Loge. Il reste que cette thèse a été soutenue à partir de 1775 par le célèbre William Preston dans la 2^e édition des *Illustrations of Masonry*. Les griefs des Antients à l'égard des Modernes étaient d'ailleurs multiples. (n.d.t.)